Les Champs Libres

Musée de Bretagne

du 20 OCTOBRE 2016 au 27 AOÛT 2017

LGV 1H25 BRETAGNE EXPRESS

Illustration et conception : François Schuiten, Laurent Durieux et Jack Durieux

#LGV1H25

DOSSIER DE PRESSE

Le Monde · un événement Télérama · ouest france · france bleu armorique · 3 bretagne · SNCF · Région Bretagne · Liberté · Égalité · Fraternité République Française Ministère Culture Communication · m · Métropole Rennes vivre en intelligence

du 20 OCTOBRE 2016 au 27 AOÛT 2017

LGV 1H25 BRETAGNE EXPRESS

Musée de Bretagne

#LGV1H25

Pour la saison 2016/2017, Les Champs Libres, le musée de Bretagne, la Bibliothèque et l'Espace des sciences présentent quatre événements majeurs autour d'un projet commun baptisé LGV1h25.

ENVIE DE RALENTIR

RENCONTRES, DÉBATS, ATELIERS
BIBLIOTHÈQUE – DU 18 JANVIER AU 30 AVRIL 2017

Entre la LGV et la 4G, tout dans notre société nous incite à aller plus vite. Cette fascination contemporaine pour la vitesse, liée aux progrès technologiques, est aussi de plus en plus remise en question. Depuis le succès international en 2007 de l'Éloge de la lenteur de Carl Honoré (rencontre le 25 janvier à 18h30), cette slow attitude s'est construite petit à petit, sans coup d'éclat, et touche tous les domaines : slow food, slow management, slow science… et répond aux exigences écologiques, à notre équilibre psychique et physique. Sont également prévus au programme : des illustrations de Carl Johanson, des ateliers autour des pratiques de la lenteur dans l'agriculture ou le jardinage et une nuit de la lenteur le 18 janvier de 19h à 23h.

EXPOSITIONS

GRANDE VITESSE

DU 2 AVRIL 2017 AU 7 JANVIER 2018

TOUS LES TRAINS SONT DES HORLOGES

DU 2 AVRIL AU 3 SEPTEMBRE 2017

SOMMAIRE

UN ENJEU DE TERRITOIRE 4

LES CHEMINS DE FER EN BRETAGNE (1851-1989) 5

UNE HISTOIRE INÉDITE DU CHEMIN DE FER EN BRETAGNE .. 6

LE TRAIN DES RÊVES 10

UN ENGAGEMENT POUR L'ACCESSIBILITÉ DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP 10

FIL ROUGE « VOYAGE » 11

UNE SCÉNOGRAPHIE LUDIQUE ET SENSIBLE 12

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE 13

OUVRAGE 14

VISUELS DISPONIBLES 15

INFORMATIONS PRATIQUES 16

UN ENJEU DE TERRITOIRE

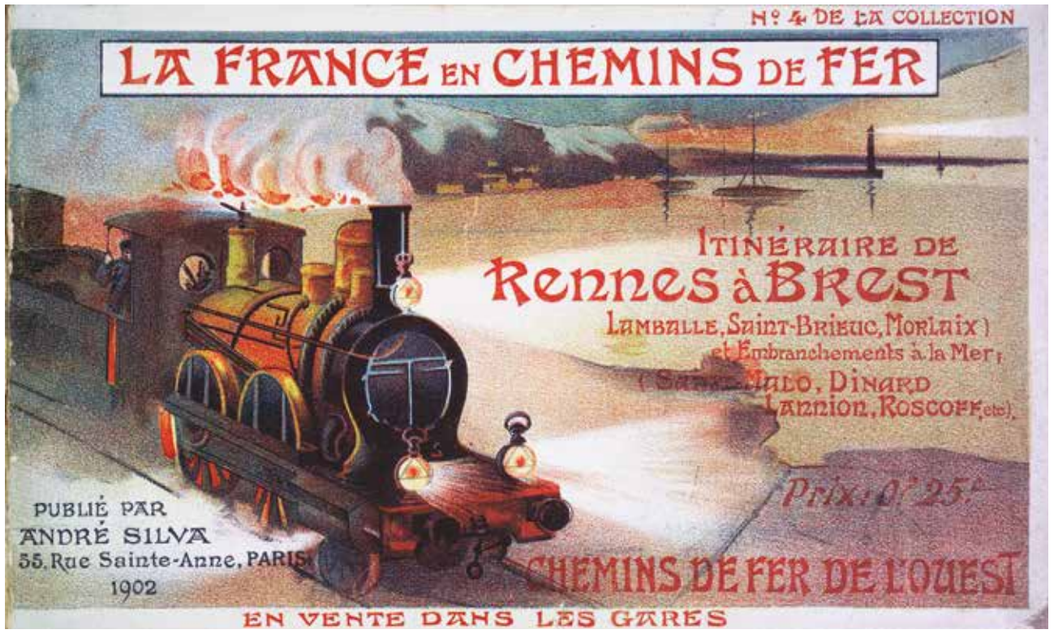
En 2017, le TGV relie la Bretagne à Paris en moins d'une heure trente : Paris - Rennes ou Rennes - Paris en 1h25 dès le 13 mai 2017. Cette révolution dans les techniques du transport ferroviaire est rendue possible par la prolongation d'une ligne à grande vitesse (LGV) entre Le Mans et Rennes qui permet au TGV d'exploiter au mieux son potentiel de vitesse sur tout le parcours Paris-Rennes et inversement.

Cet événement historique ouvre un champ d'analyse (scientifique et technique, géographique et historique, sociologique et sociétal) d'interprétation (philosophique et métaphorique) d'imagination (littéraire et plastique) multiple. Les Champs Libres ont toute légitimité à s'emparer de ces questions et à les traiter en rassemblant le meilleur des compétences et spécificités de la direction et des trois entités (Bibliothèque, Espace des sciences et musée de Bretagne) autour d'un projet baptisé **LGV1H25**. C'est la première fois depuis la création des Champs Libres en mars 2006 qu'un événement rassemble avec cette volonté d'apporter une expertise commune, un dialogue transversal, ou un regard distancié.

L'unité et l'importance du projet **LGV1H25** sont illustrées par un visuel original créé par François Schuiten associé à Jack et Laurent Durieux. Cet artiste reconnu à l'international développe un imaginaire singulier autour du train notamment avec sa bande dessinée *La Douce* et sa scénographie du *Train World*, le musée du train à Bruxelles.

Pour l'occasion il a réalisé et signé le visuel général **LGV1H25** et sa déclinaison pour les trois expositions qui seront présentées aux Champs Libres : *Bretagne express* au musée de Bretagne / *Grande vitesse* à l'Espace des sciences / *Tous les trains sont des horloges* salle Anita Conti et le cycle *Envie de ralentir* de la Bibliothèque.

Avec l'appui de la Région Bretagne, les voyageurs du réseau régional circulant à bord des Regio2N, bénéficient d'une forme légère et didactique de ce projet collectif.



LES CHEMINS DE FER EN BRETAGNE (1851-1989)

Il était une fois dans l'Ouest une histoire d'hommes et de technique... Depuis le milieu du 19e siècle elle n'en finit pas de raconter l'épopée du chemin de fer à travers le voyage du temps : les récits de travaux de force pour construire les premiers ouvrages d'art (ponts, viaducs, etc.), l'histoire de prouesses techniques et technologiques, des métiers de cheminots et de gardes-barrières à ceux de techniciens et ingénieurs.

L'histoire des chemins de fer ne se résume pas à une histoire politique, technique ou économique, elle est le fruit d'une alchimie qui associe ces trois éléments auxquels il faut aussi ajouter l'histoire sociale des mentalités, des comportements et le poids non négligeable de l'imaginaire.

L'exposition se développe sur 600 m², elle a vocation à retracer l'histoire des chemins de fer en Bretagne, depuis l'arrivée du train en gare de Nantes en 1851 jusqu'à l'arrivée du TGV en gare de Rennes en 1990, et au-delà dans un questionnement plus général sur les notions de temps, de vitesse, de service public, etc.

Découpée en quatre parties, elle rassemble environ 500 objets de toute nature : maquettes de train et de viaducs ferroviaires, tableaux, photographies, dessins d'artistes ou techniques, documents publicitaires dont les très belles affiches des différentes compagnies, outils, objets du quotidien et du voyage...

Ces collections sont issues des fonds du musée de Bretagne mais aussi de différents musées publics de France, de collections privées, particulières et associatives, dont celles de l'association des amis du rail Dinannais, de l'Association des chemins de fer des Côtes-du-Nord, dont le rôle dans la sauvegarde et la valorisation du patrimoine ferroviaire est d'une grande importance.

Pour leur conservation, les documents graphiques ne pourront être exposés pendant dix mois. Une rotation des oeuvres est donc programmée tout au long de l'exposition, afin de permettre au public d'en découvrir le plus grand nombre.

UNE HISTOIRE INÉDITE DU CHEMIN DE FER EN BRETAGNE

De 1851 à 1990 le chemin de fer a bouleversé les modes de déplacement des Bretons, tant sur leur propre territoire que vers l'extérieur. L'idée même du voyage n'a cessé d'évoluer, la vitesse devenant un élément clé. Il fallait 16h40 en 1865 pour rejoindre Paris depuis Brest, 4h00 en 1990, « *Gagnez du temps sur le temps* » disait le premier slogan publicitaire pour le TGV, toujours plus vite, toujours plus vite…

VERS UN NOUVEAU MONDE (1827-1890)

Dès la seconde moitié du 18e siècle, les préoccupations liées à l'amélioration des conditions de déplacement des Français émergent. Pour permettre le développement économique et favoriser les échanges, de nouvelles voies de communication sont nécessaires. Ingénieurs et hommes politiques imaginent des infrastructures, dont l'organisation générale servira de modèle à la naissance du chemin de fer. Les voies navigables dans un premier temps, puis les réseaux routiers seront tour à tour imaginés. L'un et l'autre, pour des raisons diverses, ne répondront que partiellement aux attentes et seront supplantés par le chemin de fer.

ET LA BRETAGNE ALORS ?

Alors que l'Angleterre et la Belgique se lancent dans l'aventure des chemins de fer dès les années 1810-1820, la France tergiverse. En 1837 est inaugurée la première ligne « voyageurs » qui relie Paris à Saint-Germain-en-Laye. L'année suivante, le schéma d'un réseau rayonnant depuis Paris est arrêté, il dessert en priorité les régions industrielles du nord et de l'est.

À l'exception de grandes villes comme Le Havre ou Rouen, l'ouest parait oublié.

LA NAISSANCE DU RÉSEAU

Rien n'est écrit d'avance. Le prolongement des lignes en Bretagne est le fruit d'intenses débats. Les ingénieurs recherchent l'efficacité, les communes et les départements la prospérité locale, les compagnies la rentabilité et l'État l'intérêt stratégique pour la France. Alors, pour rejoindre Brest et Quimper, faut-il passer par le centre de la Bretagne pour dynamiser des régions peu peuplées et en retard ? Ou au contraire longer les côtes pour desservir les ports et les villes peuplées et productives ?

L'ÂGE D'OR (1890-1945)

De 1890 à 1945, le chemin de fer vit un âge d'or. Il domine le monde des transports, des petits trajets locaux et quotidiens aux grands voyages occasionnels. Il est partout et dessert 626 gares dans toute la Bretagne historique. Le développement du tourisme lui doit tout, l'économie lui doit beaucoup. Il est le plus gros employeur du pays, créant des centaines de milliers d'emplois en France et une grande diversité de métiers. Toute une vie sociale et culturelle se construit autour de ces cheminots. Ils forment un monde cohérent vu de l'extérieur, mais très hiérarchisé de l'intérieur.

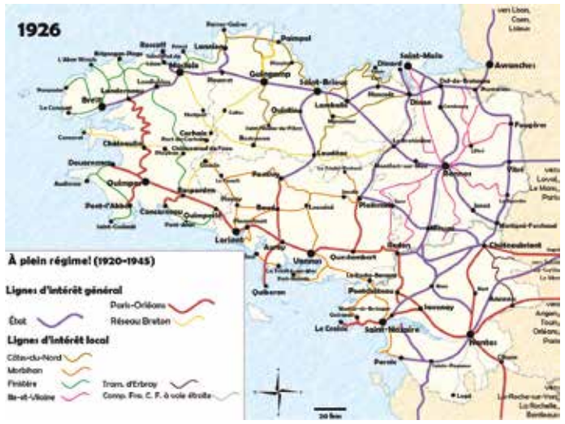
LES LIGNES LOCALES

En 1890, le réseau principal ne suffit pas. Le centre de la Bretagne est toujours sans train, mis à part les transversales de Ploërmel, Pontivy et Loudéac. Un réseau à écartement d'un mètre, plus économique, se met en place. Ensemble, le réseau breton et les chemins de fer des départements couvrent l'ensemble du territoire.

Le tourisme, la religion et le commerce en profitent, mais la Première Guerre mondiale freine cet essor économique. Le train sert à transporter les troupes, les prisonniers et le matériel militaire.

À PLEIN RÉGIME !

Dans les années 1920, le chemin de fer est devenu l'outil de déplacement par excellence. Les lignes générales, comme les lignes locales, participent pleinement à la vie quotidienne : déplacements familiaux, professionnels ou de loisirs. Pourtant, les compagnies sont toutes déficitaires et la concurrence de la route s'annonce déjà. La nationalisation s'impose et la SNCF est créée officiellement le 1er janvier 1938. La Seconde Guerre mondiale apporte son lot massif de destructions de lignes et de matériel, au début du conflit les trains acheminent en Bretagne des réfugiés par milliers.



Carte du réseau de chemin de fer en Bretagne à son apogée en 1926 © collection du musée de Bretagne

(É)PRIS DE VITESSE (1945-1990)

Deux visions du service public des transports, deux ambiances, deux vitesses… D'un côté, un service public qui veut être partout et desservir le plus de monde possible. Qu'importe le déficit. C'est la vision des élus locaux, des communes et des départements. De l'autre, un service public qui cherche la vitesse, la rentabilité et l'excellence. Le train doit être attractif, faire gagner du temps, être plus confortable et plus sûr. Qu'importe le prix du billet. Les trains des lignes rentables seront plus nombreux, plus rapides, plus sûrs et plus grands. Les autres lignes fermeront. C'est la vision de l'État et de la SNCF.

LA FIN D'UN MONDE

Le train a pourtant du succès ! Des millions de Bretons l'empruntent, des millions de tonnes de marchandises transitent, le tourisme bat son plein, tout ça grâce à lui. Mais il n'est pas rentable. Depuis les années 1930, les lignes déficitaires ferment les unes après les autres. Qu'en reste-t-il ? Des souvenirs, des photographies, des beaux viaducs, des voies vertes, des surnoms affectueux : « petit train », « train Birinik », « train carotte »… Dans les années 1950 à 1970, la SNCF fait face à une résistance acharnée d'élus et de citoyens qui parviennent à sauver des dessertes, comme à Messac, Plouaret, Quimperlé et Redon.

TOUJOURS PLUS VITE

Après cent quarante ans, les trains à vapeur cessent définitivement de fonctionner au début des années 1970. Le plan de modernisation et d'électrification prend de l'ampleur : le matériel est renouvelé, les voitures corail font leur apparition en 1975. Des recherches s'orientent vers un objectif commun : la vitesse. Finalement, le TGV (train grande vitesse) est le modèle retenu et neuf ans après l'inauguration de la ligne Paris-Lyon, le TGV Atlantique dessert la Bretagne. En parallèle, les dessertes régionales disposent d'un nouveau label, le TER (transport express régional) qui fait son apparition en 1987.

Une ouverture vers l'époque contemporaine prend place dans le parcours autour des grandes interrogations qui animent les débats autour du chemin de fer depuis ses origines jusqu'à nos jours : la vitesse, le progrès, le choix des tracés, le choix des grandes gares par rapport aux petites...

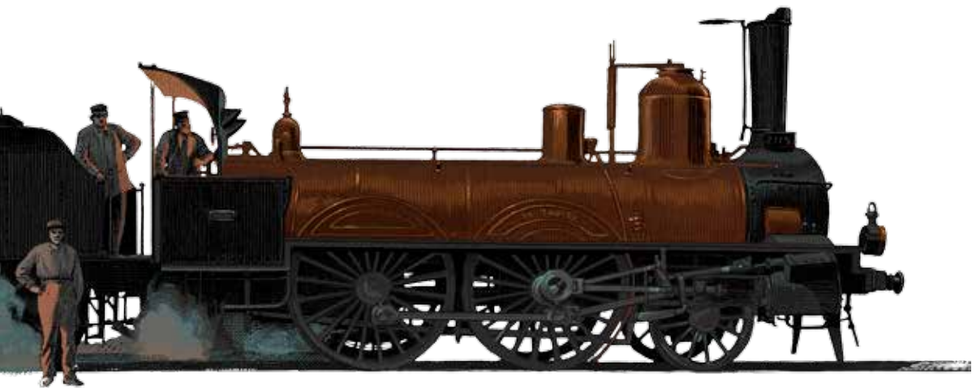
LE TRAIN DES RÊVES

Il s'agit d'un espace au sein de l'exposition conçu comme un lieu de découverte, de pause (assises), de contemplation et de création individuelle et collective. Son thème général est le train dans l'imaginaire. Le visiteur peut s'appuyer sur des lectures, des musiques et des extraits de films pour imaginer le train de ses rêves. Il peut aussi être acteur en laissant des traces orales ou dessinées de ses souvenirs liés aux voyages en train, de sa vision du train idéal ou rêvé...

Crayons, papier, ardoises, enregistreurs sont à disposition pour faire vivre collectivement l'exposition par les créations des visiteurs.

UN ENGAGEMENT POUR L'ACCESSIBILITÉ DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Des visites adaptées sont proposées à toutes les personnes en situation de handicap (visites tactiles, interprétées en LSF, etc.). Cinq stations tactiles reproduisant des œuvres présentées rythment également la visite des personnes aveugles et malvoyantes.. L'ensemble des films sont sous-titrés afin d'en assurer l'accès aux personnes sourdes.



FIL ROUGE « VOYAGE »

Le parcours principal de l'exposition correspond à l'histoire discontinue du train en Bretagne. En second plan, le parcours « fil rouge » propose quant à lui, dans chaque séquence, le point de vue d'un professionnel du train (un ouvrier de chantier - 1855, l'ingénieur en chef de la ligne Rennes-Brest - 1862, un chef de gare - 1913, un sous chef de canton - 1932, un mécanicien lors du dernier voyage de Saint-Brieuc à Paimpol - 1956, un aiguilleur - 1990) et celui d'un voyageur.

Comme un fil continu, un refrain, d'une période à l'autre, le propos se développe sous un angle plus sensible et personnel, littéraire, voire poétique.

Pour chaque séquence, les narrateurs racontent les étapes d'un voyage d'une ville à une autre. Chaque voyage est illustré par des objets de toute nature (collection 3D, 2D ou audiovisuelle, manipulations…).

UNE SCÉNOGRAPHIE LUDIQUE ET SENSIBLE

Des dispositifs immersifs, interactifs, ludiques (maquettes, manipulations manuelles, dispositifs audiovisuels, etc.), s'intègrent dans les différentes parties pour signifier les notions d'espace, de vitesse et les enjeux techniques et économiques du train. Des ambiances sonores du monde ferroviaire accompagnent le visiteur entre les parties pour souligner l'évolution du train et les changements d'époques. Ce contenu riche en informations est rendu accessible grâce à une scénographie dynamique et didactique créée par l'agence de scénographie Nathalie Crinière. L'exposition s'adresse au plus grand nombre et peut se visiter en famille.

UNE INVITATION AU VOYAGE

En introduction de l'exposition, un montage audiovisuel d'images animées permet au visiteur de s'immerger dans le monde du chemin de fer, dans un esprit sensible et artistique, comme une invitation au voyage, à la découverte d'une histoire technique et humaine.

VIDÉO CLASH !

Le musée produit et réalise un film destiné à la mise en valeur d'archives historiques, au contenu très riche sur les tracés des premières lignes de chemin de fer et les débats à leur sujets, mais difficiles d'accès dans une exposition. Ces débats sont donc joués par des comédiens de la compagnie *Les Becs Verseurs*, sur fond de carte où le tracé des lignes évolue en fonction des propos.

LES MÉTIERS

La réalisation d'un film d'animation consacré aux métiers du chemin de fer permet une découverte amusante de leur diversité et de leur synergie. Au travers d'un voyage entre Saint-Brieuc et Morlaix dans les années 1930, le visiteur suit, en autant de petites scénettes, les interventions des agents chargés de l'exploitation, de la voie, des ateliers, de la traction…

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE

RENCONTRES, CONFÉRENCES, ATELIERS FAMILLE, CONCERTS, SPECTACLES ET PROJECTIONS ACCOMPAGNENT L'EXPOSITION PENDANT TOUTE SA DURÉE. PARMI LESQUELLES :

- JEUDI 29 OCTOBRE À 15H
  À toute vapeur, *ciné concert de Sam Verlen et Ewen Camberlein*
- SAMEDI 19 NOVEMBRE À 15H30
  Histoire du chemin de fer *avec Clive Lamming*
- DIMANCHE 11 DÉCEMBRE À 16H
  Cheminots, *un film documentaire de Luc Joulé et Sébastien Jousse*
- SAMEDI 21 JANVIER À 15H30
  Bonheurs et malheurs de l'Ouest ferroviaire *avec Georges Ribeill*
- DIMANCHE 26 FÉVRIER À 16H
  Au départ de Carhaix, *un film documentaire de Jean-Charles Huitorel*
- SAMEDI 11 MARS À 15H
  Point de vue de collectionneur *avec Fabrice Huet*
- JEUDI 13 AVRIL À 18H30
  Voix cheminotes en Bretagne *avec Jérôme Cucarull*

MAIS AUSSI…

- Visites de l'exposition tous les mercredis, samedis et dimanches à 15h.
- Visites théâtrales avec Les Becs verseurs pendant les vacances scolaires.

AU PRINTEMPS, L'ENSEMBLE DES ENTITÉS DES CHAMPS LIBRES SERONT RÉUNIS AUTOUR DE DEUX MOMENTS FORTS :

- SAMEDI 20 MAI 2017 : **La Nuit européenne des musées** fait la place belle aux petits trains.
- JUIN 2017 : **Les Journées nationales de l'archéologie** sont l'occasion de présenter le résultat des fouilles effectuées le long de la ligne à grande vitesse dans l'Ouest de la France.

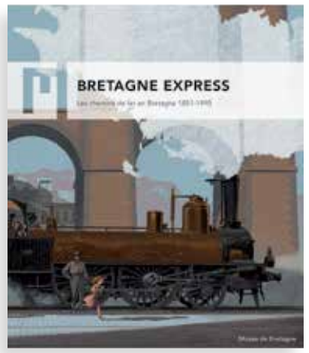
Et durant toute la période, le musée s'associe à d'autres partenaires pour proposer sur le territoire un ensemble de propositions directement en lien avec son exposition.

Le programme complet des rencontres et débats est disponible sur l'agenda des Champs Libres.

OUVRAGE

Un ouvrage de synthèse, accompagne l'exposition avec une approche plus thématique. Très illustré, il se nourrit des contributions de spécialistes du sujet (Bruno CARRIÈRE, Jerôme CUCARULL, Clive LAMMING, Jean-François DELSAUT, Lionel DUFAUX, Laurent GOULHEN, Julie MAURICE, Georges RIBEILL, Benjamin SABATIER, Yann LAGADEC, Marie-Noëlle POLINO, Jean-Louis ROHOU, Daniel BONIFACIO, Delphine CHARPENTIER, Robert BÉZARD, Laurence PROD'HOMME, Christophe LE BOLLAN).

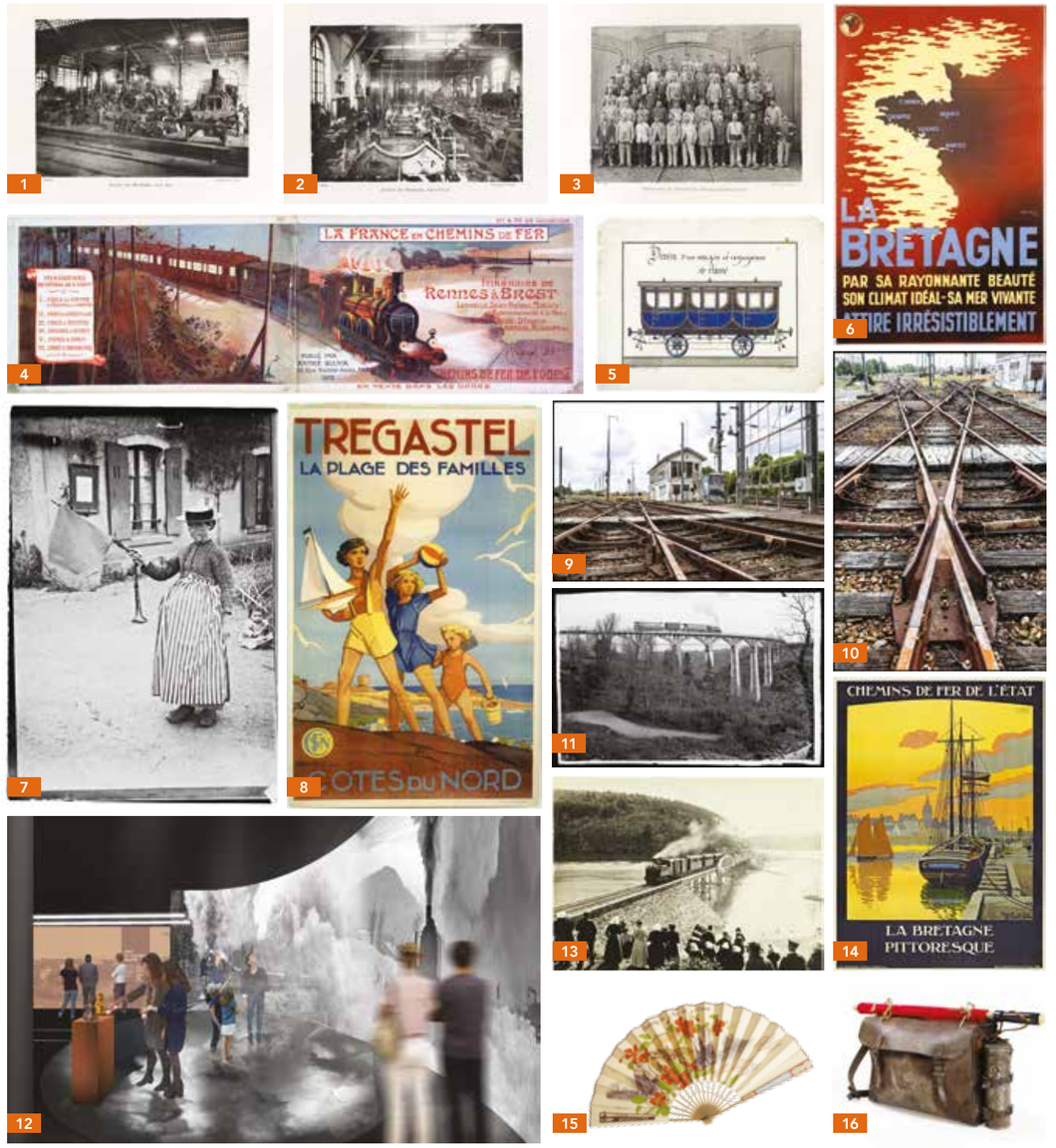
Cet ouvrage est diffusé dans le réseau commercial des libraires.



BRETAGNE EXPRESS
Co-édition : Musée de Bretagne – Fage éditions
224 pages
Prix de vente : 28 €
Sortie : octobre 2016

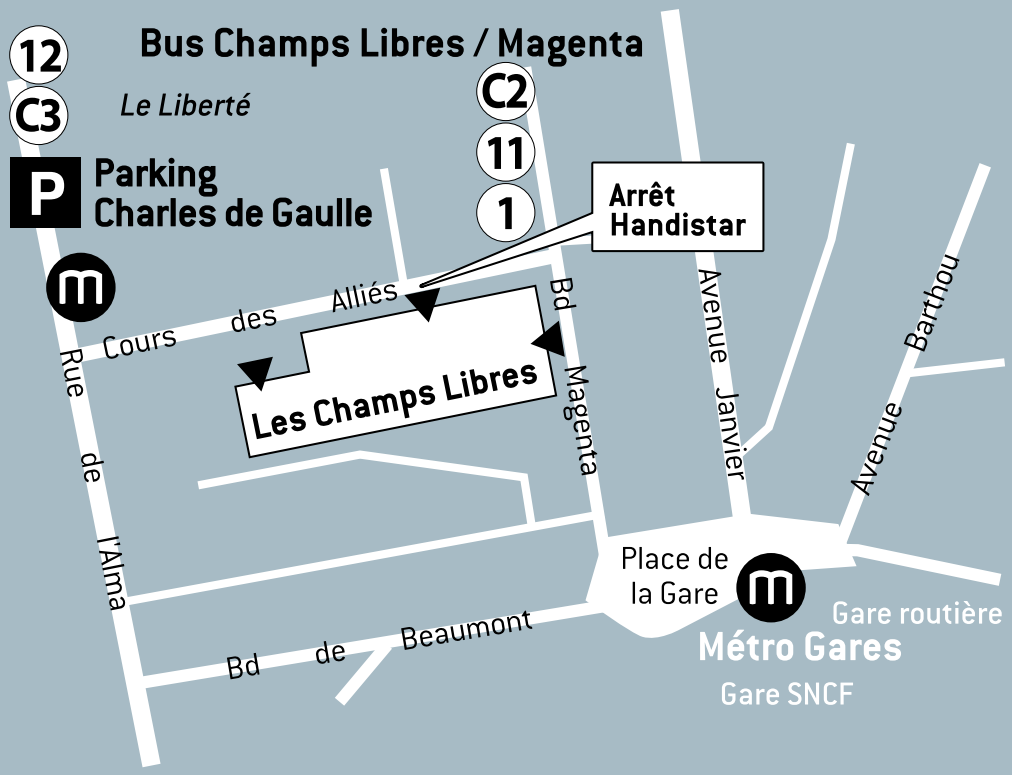
Cartes postales, magnets et affiches de l'exposition sont également disponibles à la boutique du musée.

VISUELS DISPONIBLES



1. 2. 3. Chemins de fer de l'État ateliers de Rennes © Collection musée de Bretagne, Rennes — **4.** La France en chemins de fer © Collection musée de Bretagne, Rennes — **5.** Wagon à voyageurs 1ère classe © Collection musée de Bretagne, Rennes — **6.** La Bretagne © Collection musée de Bretagne, Rennes — **7.** La Rablais passage à niveau © Collection musée de Bretagne, Rennes — **8.** Trégastel la plage des familles © Collection musée de Bretagne, Rennes — **9. 10.** Poste d'aiguillage Rennes © Alain Amet — **11.** Morieux les Ponts-Neufs © Collection musée de Bretagne, Rennes — **12.** Introduction de l'exposition © AgenceNC — **13.** Plouezoc'h inauguration chemins de fer © Collection musée de Bretagne, Rennes — **14.** Chemins de fer de l'État la Bretagne pittoresque © Collection musée de Bretagne, Rennes — **15.** Éventail © Collection musée de Bretagne, Rennes — **16.** Sacoche d'ouvrier de la voie, 1ère moitié du 20e siècle. © collection du musée du rail de Dinan

Informations pratiques



Accès

Métro : stations Gares, Charles de Gaulle
Bus : arrêts Champs Libres/Magenta, Colombier, Gares
Gare SNCF et gare routière à 100 m
Parking : Charles de Gaulle

Tarifs :

6 euros (plein tarif)
4 euros (tarif réduit)
16 euros (Forfait 5 pers.)

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 12h* à 19h
Samedi et dimanche de 14h à 19h
Fermeture le lundi et jours fériés
*13h en juillet/août

Les Champs Libres
10, cours des Alliés - 35000 RENNES
Téléphone : 02 23 40 66 00
contact@leschampslibres.fr

Contact presse

Jérémy Méléard
j.meleard@leschampslibres.fr
+332 23 40 66 27

Anne Samson Communications
Andréa Longrais
andrea@annesamson.com
+331 40 36 84 32

Camille Delavaquerie
camille@annesamson.com
+331 40 36 84 35

les champs libres

TOURISME & HANDICAP

Mediapilote Tel : 02 23 20 71 05
Licence entrepreneur de spectacles n° 1044616-1044612-1044618